

BUZZ



ÉMILIE TOLOT

DE LA SCULPTURE
AU CINÉMA
Émilie Tolot
08 NOV.
Fort de Vaise Lyon 9
fondation-renaud.com

UNE MATIÈRE ANIMÉE

Cette jeune femme discrète, presque timide, a fait le buzz dès les premiers jours de l'exposition de ses œuvres au Fort de Vaise. A priori pourtant rien de révolutionnaire : **Émilie Tolot** sculpte de petits personnages en terre, de moins de 20 cm. Mais, et c'est là que ça devient original, très émouvant surtout, ils se mettent à bouger, sauter, courir, se battre entre eux, s'embrasser... vivre en un mot. Car elle donne à chacun une personnalité propre, puis les met en scène dans un petit castelet, les anime, les filme aussi... Ce qui l'intéresse, c'est le mouvement.

Sa résidence d'un an à la Fondation Renaud, au Fort de Vaise, débouche sur une exposition qui s'avère à la fois décalée, insolite et passionnante. Décalée parce que sculpter de la terre ou s'intéresser aux premiers films ne s'inscrit pas forcément dans l'air du temps. Donc inédite du même coup. Et passionnante par la personnalité de l'artiste et les qualités d'infinie patience, de détermination sans faille et de minutie qu'elle révèle. On est aux antipodes du *plug and play*...

Fille d'un architecte et d'une maquettiste, elle dit avoir passé son enfance à dessiner et s'être très tôt intéressée au volume. Elle débute dans la sculpture à l'âge de quinze ans. Une maîtrise en histoire de l'art est vite complétée par des cours d'anatomie aux Beaux-Arts. Du modèle vivant au mouvement, le pas est vite franchi. « *Ce que j'aime, c'est le corps humain*, dit Émilie Tolot. *Et particulièrement quand il est en action. C'est pourquoi je me suis intéressée au travail des sportifs, puis à la danse, me posant la question de l'avant et l'après, l'instant sculpté.* »

C'est donc tout naturellement qu'elle imagine filmer le mouvement dans la succession des postures, découvrant à sa manière le cinéma d'animation. Elle réalise des petits films de quatre minutes pour « *impulser de la vie, écrire des histoires...* ». Son prochain projet ? Un film de cinquante minutes, « *mais, à raison de quinze images par seconde, il ne sera pas prêt avant trois ans !* »

Certaines rencontres ont été fondamentales. Celle avec Mourad Merzouki s'est avérée déterminante. Elle suit ses créations, assiste à des répétitions, filme les danseurs et les chorégraphes. Non moins importantes, les rencontres avec des matières : la terre autodurcissante qui permet d'accrocher les funambules dans l'espace ou la plastiline grâce à laquelle elle peut insérer ces micro-changements de pose nécessaires au cinéma d'animation. Ce qu'elle recherche dans la terre ? Les possibilités illimitées qu'elle offre, la fidélité de la traduction du mouvement...

PAR
TRINA
MOUNIER
PHOTO
ERIC
SOUDAN

emilietolot.fr
Emilie Tolot
Emilie Tolot-Sculpture